

HISTOIRE

Bonjour, je m'appelle Tú.

J'habite dans une petite ville du Vietnam. Dans ma famille, il y a juste mon père, ma mère, et moi.

Je ne me sens jamais seule, car il y a beaucoup de familles autour de nous ; l'endroit où nous habitons se nomme «la décharge» parce que c'est là que les gros camions viennent déverser toutes les poubelles de la ville ; mes amis et moi, nous l'appelons «chez nous», car c'est là que nous vivons et jouons.

Certains de mes amis aident leurs parents à ramasser et trier les déchets recyclages ; moi j'aime aider ma mère, elle tient un petit commerce de café, thé, cigarettes, bonbons et beaucoup d'autres petites choses utiles aux familles de notre communauté.

Dès que j'ai six ans, mon père m'inscrit à l'école, quel changement pour moi, mais j'adore dès le premier jour. La maîtresse est très gentille avec moi, elle a même mis mon nom sur la liste des élèves qui peuvent recevoir des cadeaux gratuits au moment de la fête du Têt (c'est la fête du Nouvel an chinois au Vietnam).

Quand je rentre de l'école, je m'assieds devant la maison et je fais mes devoirs. Mes amis viennent regarder, ça leur fait envie ; il n'y a que trois enfants parmi nous qui vont à l'école.

En fait, mes amis ne peuvent pas s'inscrire à l'école parce qu'ils n'ont pas de carte d'identité, leurs parents sont originaires d'une minorité ethnique ; pourtant ils aimeraient bien apprendre à lire et écrire comme moi. Comment faire ?

Un jour, je prends les feuilles d'un vieux cahier et j'y trace des lettres pour que mes amis les recopient. Ils sont tellement contents qu'à partir de ce jour ils me rejoignent chaque soir quand je fais mes devoirs. Enseigner mes amis devient mon jeu préféré. Les parents sont tellement occupés avec tous les camions qui défilent, qu'ils ne font pas attention à notre groupe. Ils pensent qu'on joue !

Petit à petit, le côté de ma maison devient une sorte de petite école ; j'accroche une planche en bois sur le mur et c'est notre tableau. Finalement mes amis trouvent même un vrai tableau noir dans les déchets ; maintenant il y a entre 6 et 10 élèves avec moi tous les soir. Tout cela me fait penser à mon avenir : est-ce qu'un jour je serai une maîtresse d'école ?

Un garçon de notre communauté, qui va à l'école comme moi, abandonne brusquement ! Des élèves se sont moqués de lui à cause de l'odeur des poubelles de chez nous. Ça a fini par une grosse bagarre dans la cour de l'école. Depuis, il ne veut plus y aller. Mais je continue ma petite école du soir.



L'année où je suis en CM2, il y a du changement pour nous : une association construit de vraies maisons pour chaque famille, et même une école ; tous les enfants peuvent s'inscrire dans la nouvelle école et obtenir des papiers d'identité. Serait-ce la fin de ma petite école ?

Finalement, mon père devient concierge de l'école, ma mère déménage sa petite boutique devant l'entrée : les élèves et les professeurs peuvent acheter des boissons et des petits goûters pour la récréation.

Quant à moi, j'installe ma petite école en face du bureau de mon père.

Chaque soir, je continue d'aider mes amis pour leurs devoirs.

Beaucoup de mes amis quittent l'école quand ils ont 13 ou 14 ans ; pour les grandes familles ça coûte vraiment trop cher d'aller longtemps à l'école. Certains partent travailler dans les grandes villes ou des chantiers, les filles se marient.

Moi, je continue ma scolarité, mais la situation de mes parents n'est pas facile ; mon père est employé à l'école mais il va aussi travailler chaque soir à l'abattoir, un seul salaire ne suffit pas pour que je puisse continuer l'école et pour rembourser nos dettes.

Plus que tout, j'adore apprendre. Maintenant je suis en formation pour devenir institutrice ; il faut apprendre à enseigner d'une manière professionnelle, je veux que chaque enfant qui sera mon élève devienne une bonne personne.

Ainsi nous serons tous amis dans le monde. Peut-être que nous pourrons voyager et nous connaître tous !

